

# Une manifestation se prépare

Rien de vraiment neuf sur le terrain de la prostitution en bord de route dans le sud du Montargois. Si ce n'est une manifestation, prévue la semaine prochaine.

Pressigny-les-Pins a ouvert la voie, Nogent-sur-Vernisson reprend le flambeau.

Jeudi 10 mai, à 16 heures, Monique Piot, maire de Nogent, et ses collègues élus, invitent la population à se joindre à eux. Il s'agit de manifester son mécontentement sur le phénomène de la prostitution en bord de route dans le secteur.

## En amont et en aval de Nogent-sur-Vernisson

En 2010, Nogent avait fait circuler une pétition dans la population, déjà sur ce sujet. Il faut dire que la commune supporte la présence de prostituées en deux endroits stratégiques sur la même route : à la sortie sud, quelques centaines de mètres seulement après les habitations ; et à l'entrée nord, de Pressigny jusqu'au début du grand virage à l'entrée du bourg.

Ici, de gros plots rouge et blanc ont été posés en bord de route, pour rendre impossible tout stationnement. Sans grand effet, puisque les dames y sont souvent.



À l'entrée du lieu-dit Plaisance, l'accès est normalement réservé aux riverains.

## Fontenay veut se joindre au mouvement

Il n'y a pas que la partie sud de l'ex-RN7 concernée par le problème de la prostitution. Au nord de Montargis, au moins un endroit figure sur la liste. À hauteur de l'A 19, au lieu-dit Les Stations, une camionnette... stationne. L'activité y est moins visible et moins gênante, puisqu'un peu retirée de la vue.

Pour autant, le voisinage n'est pas enchanté. Le propriétaire d'un terrain commercial a d'ailleurs récemment clôturé son emplacement. On sait également qu'une altercation a eu lieu ces derniers mois, l'affaire passant très prochainement au tribunal de Montargis.

Il y a eu, et il y a encore irrégulièrement, une ou deux prostituées sur la petite aire de repos en bord de route, à hauteur de Puy-la-Laude (à gauche, direction Paris). Il y a plusieurs années, une prostituée y avait été retrouvée morte.

« Il y a aussi eu un lieu sur l'aire située juste après le dernier feu tricolore de Fontenay », explique le maire, M. Devin, « l'arrêt au-dessus du cimetière ».

S'il n'a pas encore été convié aux réunions abordant le problème, le maire de Fontenay entend bien se joindre aux prochaines, son collègue de Pressigny l'ayant associé au mouvement.